



[http://www.allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=19564717&cfilm=244062.html](http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19564717&cfilm=244062.html)

#### FICHE TECHNIQUE

Genre de film: Comédie

Date de sortie: 26 octobre 2016

Réalisé par: Alexandre Castagnetti

Acteur(s): Héloïse Martin, Sylvie Testud, Cyril Gueï, Rayane Bensetti

Durée: 01h40

Distributeur: UGC

Année de production: 2016

Pays de production: France

## SYNOPSIS:

Tamara, 15 ans, complexée par ses rondeurs, décide à son entrée en seconde de se débarrasser de son étiquette de « grosse ». Pour clouer le bec des mauvaises langues, elle fait le pari avec sa meilleure amie de sortir avec le premier garçon qui passera la porte de la classe. Manque de bol, ce garçon s'avère être Diego, le plus beau mec du lycée. Le pari se complique pour Tamara.... Entre les sales coups des garces du lycée, une mère poule, les conseils "drague" de sa petite soeur, Tamara va vivre une année mémorable !

## SECRETS DE TOURNAGE

### BD à succès

*Tamara* est inspiré de la bande-dessinée à succès du même nom, signée Zidrou et Darasse. Le personnage est apparu sous le nom de Tamara Boula en 2001 dans le journal Spirou. Treize albums ont été publiés depuis.

### Envie de longue date

Le réalisateur Alexandre Castagnetti a toujours voulu faire un film sur l'adolescence, que les ados puissent partager avec leurs parents. "Les héros adolescents m'ont toujours touché car leurs émotions sont décuplées par le caractère nouveau de chaque expérience et je voulais depuis longtemps aborder les états d'âme de cet âge au cinéma : l'acceptation de soi, de la vie, ou pas !... C'est passionnant. Ayant été marqué, jeune, par *La Boum*, j'avais envie de raconter la première fois de Tamara", explique-t-il.

### Première fois

Si le réalisateur s'est détaché de la bande-dessinée qui fonctionne sur le principe de sketches d'une ou deux pages, il ne voulait pas, pour autant, d'un film trop réaliste. "Mon but était de mettre en scène une histoire rythmée, juste, drôle et passionnante, qui raconte cette extraordinaire aventure de la première fois et d'y ajouter ma fantaisie", s'enthousiasme-t-il. "J'ai structuré l'intrigue comme les classiques Hollywoodiens, qui racontent la réalisation d'un rêve : pour moi c'était celui de Tamara. Il y a un exploit qui va s'accomplir dans le film, j'espère que ce sera motivant pour une jeune spectatrice mal dans sa peau".

### Vécu

Alors qu'il était lycéen, Alexandre Castagnetti a lui aussi été mis à l'écart de sa classe en raison de sa timidité. Il confesse également quelques ressemblances avec sa propre famille lorsqu'il évoque les relations entre ses personnages.

### Choix de casting

Alexandre Castagnetti a prêté une grande attention au casting, et particulièrement aux seconds rôles, qui se partagent entre la France et la Belgique. Le rôle de Tamara même était finalement le plus difficile à attribuer : "Pour le rôle de Tamara, c'était dur, car c'est un rôle qui nécessitait d'être de toutes les scènes. Il fallait une actrice qui ait du mental et un caractère fort et qui puisse assumer certaines scènes ingrates au début", se souvient le réalisateur. Heureusement, il a trouvé toutes ces qualités en Héloïse Martin, bien qu'elle soit quasi débutante.

### De père en fille

La fille d'Alexandre Castagnetti joue dans *Tamara* ; à 9 ans, elle est la petite Yoli.

### Fantaisie visuelle

Il n'a pas hésité à ajouter de la fantaisie à son film, afin de figurer à l'écran les fantasmes liés à l'adolescence. "Le film démarre en fanfare par un clip façon Beyoncé ou Rihanna ; au-delà de nous mettre dans l'ambiance, il illustre le genre de film qu'on peut se faire intérieurement lorsqu'on marche avec ses écouteurs dans la rue", suggère-t-il.

### Inspirations

De nombreux classiques de la comédie romantique ont inspiré le réalisateur, tels que *Coup de foudre à Notting Hill* car il s'agit d'une "histoire simple, sans artifices", dont on retrouve le va-et-vient amoureux dans *Tamara*. "Il y a le coup de foudre qui paraît impossible, puis les ennemis que l'on surpasse pour se rendre compte que nos premiers adversaires sont nos complexes et nos problèmes personnels. Mais je pourrais citer aussi *Bridget Jones* pour le caractère original de l'héroïne, ou les classiques *Nuits blanches à Seattle* et *Pretty Woman...*", confie le réalisateur.

#### Difficultés

La plus grande difficulté pour Héloïse Martin était de parvenir à dissocier les personnages des acteurs. "Le troisième jour, lorsque nous devons tourner la scène de rupture, j'avoue que jouer l'effondrement pour un type que je connaissais depuis peu, ce n'était pas facile", se souvient-elle. "Mais après, j'étais tellement dans l'histoire, qu'il m'arrivait parfois de rentrer dans ma chambre d'hôtel en pleurant car la tristesse de Tamara avait du mal à me quitter".

#### Tournage à l'étranger

Le tournage de *Tamara* s'est déroulé à Bruxelles, pendant 9 semaines. Un voyage qui a facilité la cohésion des équipes : "Il s'est rapidement créé une ambiance très familiale. Alexandre était comme un papa pour nous. Il n'y avait jamais de problème avec lui car tout était fait dans la joie et la bonne humeur. Cette atmosphère m'a tellement boostée que je n'ai jamais senti de coup de fatigue ou de pression due au fait que je tenais le rôle principal", assure Héloïse Martin. "Rapidement, des liens forts ont été créés entre les comédiens et les techniciens. Ça a permis à toute la bande de vraiment s'amuser", ajoute Rayane Bensetti.

#### Besoin de temps

Rayane Bensetti ne s'est pas tout de suite vu dans le rôle de Diego. "J'avoue qu'à la première lecture du scénario, je n'étais pas très convaincu que ce rôle était fait pour moi", confie l'acteur. "C'est grâce à mon agent – qui a insisté pour que je le relise – que j'ai pris conscience de la force du film et que je me suis lancé".

## CRITIQUES PRESSE

### Femme Actuelle

Cette comédie sympathique et rigolote sur l'âge ingrat et la famille est servie par de jolis seconds rôles dont Oulaya Amamra révélée dans *Divines*.

La Rédaction.

### Le Parisien

Adapté d'une bande dessinée à succès, voilà un film qui devrait attirer les adolescents. En tête d'affiche pour son premier rôle, la très charmante Héloïse Martin est parfaite. Une bonne récréation.

Pierre Vavasseur.

### Télé 2 semaines

Avec la jeune Héloïse Martin et Rayane Bensetti, le beau gosse de *Clem* et de *Danse avec les Stars*, Tamara suit les aventures romantiques d'une jeune ado complexée par son poids. Une comédie pleine de peps !

"Je suis grosse mais pas débile." [...]. Pour son sixième long métrage, le réalisateur Alexandre Castagnetti adapte, avec beaucoup de tendresse et de drôlerie, la bande dessinée à succès de Zidrou et Darasse. Mise en scène sous forme de clips, excentricité visuelle, répliques salées et musique rythmée servent à dépeindre, avec justesse et fantaisie à la fois, les tourments de l'adolescence, où sexe, complexes et vie connectée, aussi piquante et cruelle soit-elle, sont omniprésents.

La pétulante Héloïse Martin, qui fait ses premiers pas au cinéma, interprète à merveille cette adolescente timide, mal dans sa peau, mais déterminée. Et ce, même si les rondeurs de la jeune actrice sont loin de la silhouette potelée de l'héroïne sur papier glacé. Le film s'offre

par ailleurs une galerie de seconds rôles épatants. En tête, Rayane Bensetti (*Clem, Pep's*), qui campe avec beaucoup de finesse le beau gosse sensible et moins sûr de lui qu'il n'y paraît. Sylvie Testud est irrésistible en maman poule dépassée par sa fille et par sa propre vie amoureuse, en pleine reconstruction. Entre comédie romantique et chronique adolescente sur l'acceptation de soi, Tamara est un film dans l'ère du temps.

Site aVoir-aLire.com

Notre avis : Alexandre Castagnetti se plaît à explorer le monde des jeunes. Il s'y est déjà essayé, en 2013, avec *Le grimoire d'Arkandias*, conte enfantin qui n'avait rencontré qu'un succès mitigé. Son adaptation de la BD de Zidrou et Darasse, légèrement inspirée de La Boum qui a marqué sa jeunesse semblait nous promettre un agréable divertissement.

Pourtant, dès les premières images du générique, clip façon Beyoncé à la chorégraphie vulgaire et bâclée, le rêve s'envole. Le scénario bancal n'apportera jamais aucun espoir d'embellie. « Grosse », cet adjectif nous est seriné un bon nombre de fois histoire de bien nous imprégner d'une réalité qui n'apparaît guère à l'écran. Tamara ira jusqu'à se le coller sur le front. Pourtant force est de constater que le postulat de départ (la corpulence hors norme du personnage principal) fond aussi vite que la silhouette de notre jeune héroïne qui ne ressemble en rien à l'imposante créature de la BD. Car si elle n'a certes pas une silhouette de mannequin, Tamara rentre juste dans la catégorie des « rondes », de celles dont les quelques kilos supplémentaires ne devraient compromettre ni la vie sociale, ni la vie amoureuse. Il ne nous reste plus qu'à constater que nous avons affaire à un énième film sur l'adolescence et à tous les clichés qui l'accompagnent.

En optant pour un langage direct, des sujets sans tabou et l'omniprésence des réseaux sociaux, le réalisateur parvient à s'adresser parfaitement à la nouvelle génération, ce qui n'empêche pas les dialogues plats et les gags éculés. Et ce n'est pas la romance entre nos deux tourtereaux aux jeux peu convaincants qui risque de raviver notre intérêt. Elle glisse lentement dans une sauce sirupeuse à souhait dont on est bien vite rassasié. D'ailleurs entre la méchanceté sans retenue des filles et les plaisanteries de mauvais goût des garçons, cette bande de jeunes n'attire guère la sympathie. Seules les apparitions trop peu nombreuses de la jeune Oulaya Amamra, véritable rayon de soleil dans le rôle de la confidente délurée, pourront secouer notre torpeur.

Depuis *La Boum*, dans toutes les comédies adolescentes, les histoires d'amour des parents se mettent au diapason de celles des enfants. Elles sont compliquées, torturées et souvent aussi peu stables. Pourtant, c'est du côté de cette famille recomposée et multiraciale que l'on trouvera un début de saveur. Si Sylvie Testud, en adoptant un jeu excessif, décrédibilise cette mère désorganisée, Cyril Gueï est épatant de naturel et le couple père/fille qu'il forme avec la jeune Yoli (Ina Castagnetti) nous apporte quelques scènes bienvenues de bonne humeur et d'énergie. Le salut est d'ailleurs à chercher plutôt du côté des seconds rôles, puisque Blanche Gardin en voisine décontractée et Bruno Salomone en père égocentrique nous offrent quelques moments de pur bonheur.

Pas vraiment suffisant pour attirer la catégorie de spectateurs à laquelle ce film est destiné, à moins que le sexy Rayane Bensetti ne serve d'aimant à midinettes.

Claudine Levanneur.

Sources : allociné, premiere.fr, aVoir-aLire.com.

## **PISTES PEDAGOGIQUES**

Le regard sur l'autre / problématiques de l'adolescence

Les mécanismes comiques

Avantages et inconvénients de l'adaptation cinématographique